

ARCHAEOLOGIA  
BELGICA

247

CONSPECTUS MCMLXXXI

BRUXELLES — BRUSSEL  
1982

# ARCHAEOLOGIA BELGICA

ARCHAEOLOGIA BELGICA

247  
Dr. B. W. ...

CONSPECTUS MCMLXXXI

CONSPECTUS MCMLXXXI

Nationaal Instituut voor Oudheden  
en Kunsthistorisch Genootschap  
Dienstbureau  
1040 Brussel

Nationaal Instituut voor Oudheden  
en Kunsthistorisch Genootschap  
Dienstbureau  
1040 Brussel



AE05349

ARCHAEOLOGIA BELGICA

*Dir. Dr. H. Roosens*

Etudes et rapports édités par le  
Service national des Fouilles  
Parc du Cinquantenaire 1  
1040 Bruxelles

Studies en verslagen uitgegeven door de  
Nationale Dienst voor Opgravingen  
Jubelpark 1  
1040 Brussel

© Service national des Fouilles  
Nationale Dienst voor Opgravingen

D/1982/0405/2

# ARCHAEOLOGIA BELGICA

247

CONSPECTUS MCMLXXXI

BRUXELLES — BRUSSEL  
1982



### LE SITE PALÉOLITHIQUE MOYEN DE PETIT-SPIENNES III

Les recherches stratigraphiques et archéologiques entreprises ces dernières années sur le versant méridional de la vallée de la Haine aux environs de Spiennes et de Mesvin ont permis de préciser la succession de quatre nappes alluviales dont les deux intermédiaires, les nappes de Petit-Spiennes et de Mesvin, ont fait l'objet d'investigations plus poussées (fig. 1).

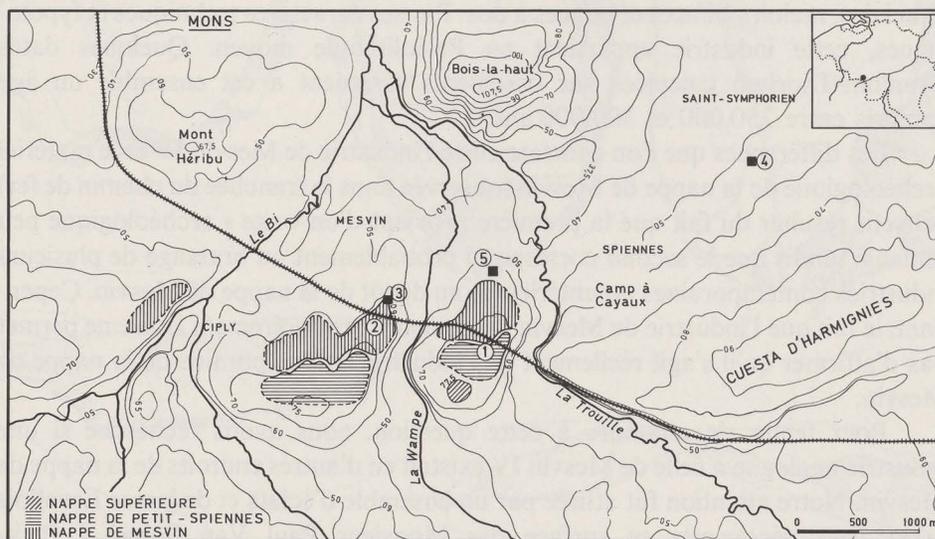


Fig. 1. Carte de la région de Spiennes et de Mesvin. 1 et 2 : tranchées du chemin de fer à Petit-Spiennes et à Mesvin. 3 : Mesvin IV. 4 : carrière Hélin. 5 : Petit-Spiennes III.

La nappe de Petit-Spiennes livre un matériel archéologique sans doute hétérogène comportant d'assez nombreux bifaces attribuables à un Acheuléen moyen à supérieur et quelques éléments d'un débitage Levallois assez fruste. La nappe alluviale de Mesvin, vers 60 m d'altitude, soit 8 m plus bas en moyenne que celle de Petit-Spiennes, a pu être observée lors du creusement d'un gazoduc en 1975 et dans les coupes pratiquées en 1977 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique dans les tranchées du chemin de fer à Petit-Spiennes et à Mesvin (fig. 1, en 1 et 2). Le matériel archéologique découvert montre une grande variété d'états physiques et paraît hétérogène. On y remarque moins de bifaces et davantage d'éléments Levallois, plus grands et techniquement plus évolués que dans la nappe de Petit-Spiennes. D'un point de vue chronostratigraphique, la nappe de Mesvin remonte vraisemblablement au début de l'Avant-Dernier Glaciaire (Saalien).

A quelque 500 m au nord de la tranchée du chemin de fer à Mesvin, le site de Mesvin IV (fig. 1, en 3) fouillé depuis 1977 (*Arch. Belg.*, 206, 5-9; 213, 5-9; 223, 5-9; 238, 5-9), a livré une industrie et une faune particulièrement riches qui gisaient

dans le cailloutis de base d'un chenal fluvial. Ce dernier, par son altitude et la nature de son remplissage peut sans doute être attribué à la nappe de Mesvin. La faune comporte du cheval, du mammoth, du rhinocéros laineux, du bison, du bovidé, du renne, du cerf mégaceros et du renard polaire. L'industrie lithique, composée pour plus des trois quarts de pièces fraîches et non roulées est caractérisée par un débitage Levallois abondant et de bonne qualité à éclats et à lames. L'outillage comporte des raclours variés, des couteaux à dos naturel, quelques denticulés et encoches, deux proto-limaces et plusieurs outils à retouches bifaciales, raclours-bifaces et bifaces à dos. Par ses caractères techniques et typologiques, cette industrie appartient au Paléolithique moyen. Quelques dates Uranium-Thorium calculées sur ossements assignent à cet ensemble un âge compris entre 250.000 et 300.000 ans.

Les différences que l'on constate entre l'industrie de Mesvin IV et le matériel archéologique de la nappe de Mesvin (observée dans la tranchée du chemin de fer) peuvent résulter du fait que la première provient d'un « site » archéologique peu remanié tandis que le second correspond probablement au brassage de plusieurs industries contemporaines ou antérieures au dépôt de la nappe de Mesvin. Cependant, le fait que l'industrie de Mesvin IV demeure provisoirement isolée ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit réellement de l'industrie contemporaine de la nappe de Mesvin.

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons recherché si une industrie analogue à celle de Mesvin IV existait en d'autres endroits de la nappe de Mesvin. Notre attention fut attirée par un ensemble d'éclats et de lames Levallois assez frais découverts en surface par Monsieur Paul Van Pamel à Petit-Spiennes III (dénomination donnée par l'inventeur du site). Les fouilles eurent lieu en août 1981, en collaboration avec la Société de Recherche préhistorique en Hainaut.

Le site est localisé à Petit-Spiennes, sur la rive droite de la Wampe, à une altitude comprise entre 60 et 57 m environ (fig. 1, en 5) <sup>(1)</sup>. Les zones les plus basses du champ sont jonchées de cailloutis tandis que les plus hautes indiquent l'existence d'un recouvrement limoneux en surface duquel apparaissent quelques rares artefacts néolithiques.

Dans l'espoir de repérer une concentration importante d'artefacts paléolithiques, nous avons éparpillé plusieurs petites tranchées couvrant 43 m<sup>2</sup> au total sur toute la superficie disponible du champ. Chaque tranchée a permis de recouper un cailloutis recouvert d'une épaisseur variable de limon.

En bas de pente, vers le nord, nous avons rencontré le cailloutis reposant sur le sable landénien à 0,30 ou 0,40 m sous la surface, sous une mince couche de limon tronquée par les labours. Ce cailloutis très dense incorpore essentiellement

<sup>1</sup> Nous remercions vivement Monsieur Gerbehaye qui nous a autorisés à travailler sur ses terres ainsi que Monsieur W. Van Neer qui a effectué les déterminations paléontologiques.

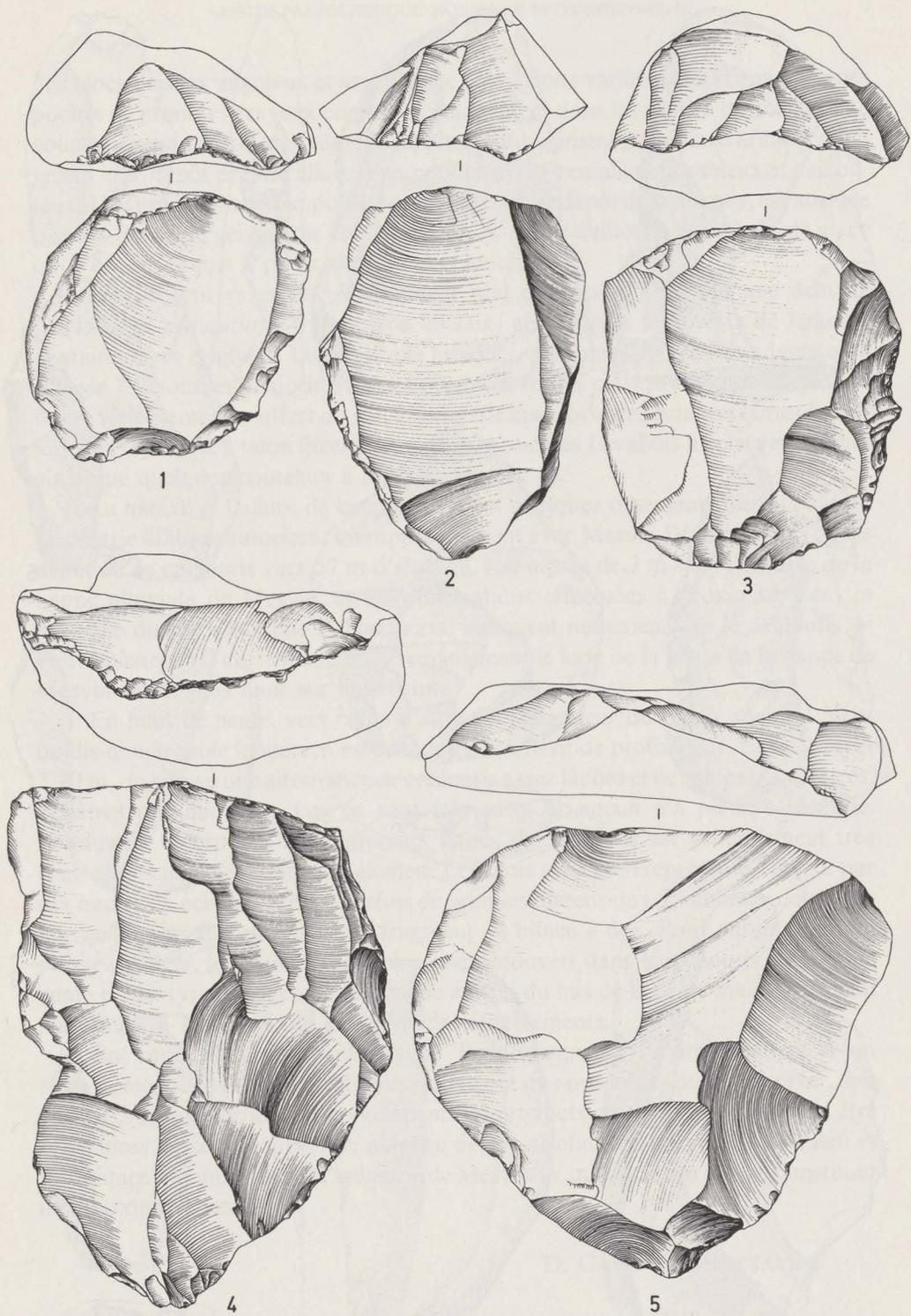


Fig. 2. Nucléus Levallois. Ech. 2/3.

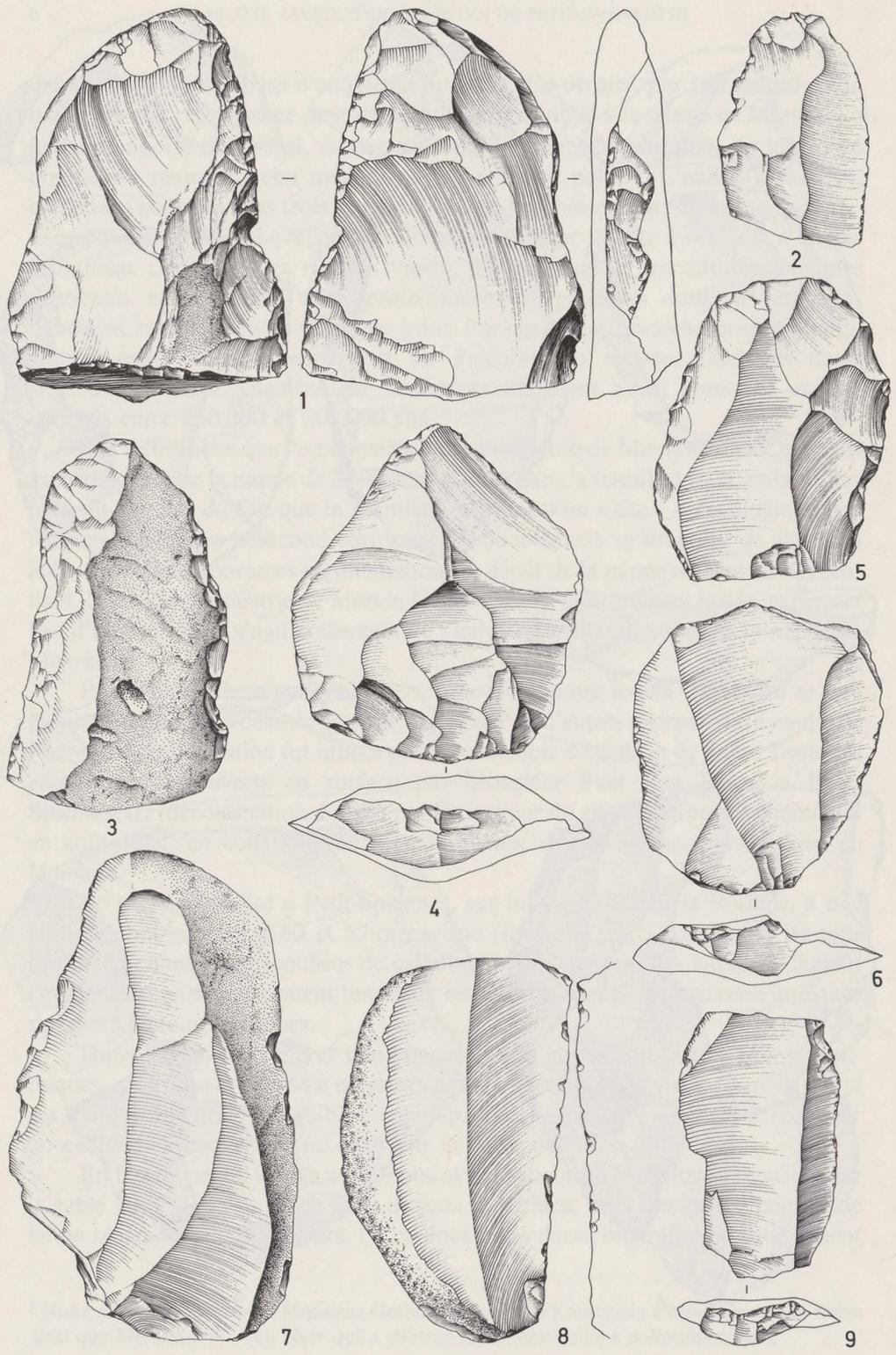


Fig. 3. 1 : fragment de biface à dos. 2, 4, 6, 9 : éclats et lames Levallois. 3 : racloir concave.  
 5 : éclat Levallois retouché. 7, 8 : couteaux à dos naturel. Ech. 2/3.

des blocs de silex anguleux et arrondis de dimensions variables ainsi que quelques poches de granules crayeux conservés uniquement dans les parties basses de cette couche. En un endroit, ce cailloutis est plus profondément incisé dans le sable sous-jacent et le dépôt prend l'allure d'un petit chenal à remplissage sableux et caillouteux. Une cryoturbation importante, postérieure au dépôt du cailloutis, est attestée par des fentes de gel parfois colmatées par ce même cailloutis et un coin de glace qui s'est développé à partir de l'horizon limoneux.

Les os sont rares et généralement mal conservés. On note une dent de *Coelodonta antiquitatis* (rhinocéros laineux) et quelques fragments de lamelles dentaires d'un éléphant. Les artefacts lithiques, nettement moins abondants qu'à Mesvin IV, sont, en majorité, assez faiblement roulés mais profondément patinés et ont sérieusement souffert du gel. L'industrie comporte des éclats et lames Levallois très réguliers, à talon facetté, et plusieurs nucléus Levallois à éclats et à lames ainsi que quelques couteaux à dos naturel (fig. 2).

La nature et l'allure de ce cailloutis, les quelques ossements identifiables et l'industrie lithique autorisent un rapprochement avec Mesvin IV, à ceci près que le dépôt de ce cailloutis vers 57 m d'altitude, soit à près de 3 m sous l'altitude de la nappe alluviale de Mesvin, et les observations effectuées à proximité, dans la tranchée du gazoduc, par P. Haesaerts, indiquent nettement que le cailloutis de Petit-Spiennes III correspond à un remaniement le long de la pente de la nappe de Mesvin située plus haut sur le versant.

En haut de pente, vers 60 m d'altitude, l'épaisseur du limon atteint 1,50 m tandis que le sable landénien est rencontré à 3,10 m de profondeur. Entre 1,50 et 3,10 m, on trouve une alternance de cailloutis assez lâches et de sables blanchâtres, grisâtres ou jaunâtres. Les os sont très rares et aucun n'a pu être identifié. L'industrie incorporée aux différents bancs de cailloutis est généralement très roulée, concassée et patinée. L'élément Levallois y est bien représenté, surtout par des nucléus à éclats et lames, parfois de grandes dimensions. L'outillage comporte un racloir simple concave et un fragment de biface à dos. Pour autant que l'on puisse en juger, le matériel archéologique découvert dans le cailloutis en haut de pente paraît typologiquement analogue à celui du bas de la pente mais, beaucoup plus roulé, il a sans doute subi plus de remaniements.

En conclusion, les cailloutis de Petit-Spiennes III correspondent à un remaniement de la nappe de Mesvin et, partout où nous avons pu les observer, soit sur une vaste superficie, ils contiennent des artefacts qui eux-mêmes doivent être originaires de cette nappe. Or, nombre de ces artefacts sont typologiquement et techniquement analogues à l'industrie de Mesvin IV qui cesse dès lors de constituer un phénomène isolé.

D. CAHEN, P. HAESAERTS